

Festival de musique Mozart, avec les superbes voix du Ghislieri Choir and Consort de Pavia, a conquis les Bisontins vendredi soir. Dernier concert aujourd'hui à 15 h avec l'orchestre symphonique de Bâle

Des vêpres pas si solennelles

Besançon. La voix off prévient : « Ce soir, il n'y aura que du Mozart », qu'on se le tienne pour dit. Ceci en référence à une petite erreur qui s'est glissée dans le programme de ce vendredi soir.

Le Requiem de Pauré y était annoncé. Peut-être certains se régalaient-ils par avance d'écouter cette œuvre magnifique. La mise en garde avait de quoi refroidir les non-connaisseurs du compositeur autrichien du XVIII^e siècle.

C'est sans compter la verve gestuelle de Giulio Prandi, le directeur et chef d'orchestre du Ghislieri Choir and Consort de Pavia, la ville jumelle de Besançon. Et la musique sacrée de Mozart. Ce soir-là, les sonates d'église, pièces assez courtes et, surtout, « Les vêpres solennelles du confesseur », composées après que ce réel génie a séjourné en Italie en 1771, s'apprétaient à conquérir l'auditoire.

L'influence de ce pays est palpable tout au long de l'exécution. Finesse, délicatesse,



■ Les « Vêpres » de Mozart, avec les virtuoses Italiens. C'est de la chaleur et de la finesse.

Photo Ludovic LAUDE

couplée à des moments plus « enlevés » mais jamais agressifs. Le tout s'écoute de manière agréable, sans temps mort. En bref, personne ne s'ennuie.

Dès l'ouverture, le public est

saisi par la qualité du jeu des musiciens. Il s'envole alors sur les notes savamment diffusées. L'attention est acquise. Lorsque les voix polyphoniques du chœur s'élèvent à leur tour, l'esprit des spectateurs prend son essor. Quand arrive le tour des quatre solistes spécialistes du baroque, tout le monde est « scotché » par la beauté et l'harmonie de l'ensemble.

Les maîtres latins de la musique sacrée

La soprano roumaine Ana Maria Labin, avec sa belle chevelure blond vénitien et sa voix aérienne, est évidemment la star de la soirée. Son pendant masculin, le ténor



■ Hier soir, l'orchestre national d'Ile de France a joué Connesson, Chostakovitch et Richard Strauss.

Photo Arnaud CASTAGNE

Luca Cervoni, en habits noirs comme les autres, se fait remarquer avec ses chaussettes rouges, du moins par les mélomanes installés au balcon et au premier rang du parterre.

Un petit sourire facétieux de l'artiste prouve soit qu'il l'a fait exprès, soit qu'il a remarqué quelques regards. Est-ce un clin d'œil à Mozart, trublion original et désobéissant à son époque ?

Cependant, la concentration des uns et des autres n'en pâtit pas. Giulio Prandi est tellement investi de sa mission qu'il dirige sans partitions. La raideur est balayée. Une chaleur toute latine irradie de son être et pousse les notes dans les sphères célestes.

L'apothéose arrive à la fin de la seconde partie. Ana Maria Labin livre une superbe et douce interprétation du « Laudate Dominum » (Louez le Seigneur - ndr). Son immense talent éclipe presque celui de Marta Fumagalli, la mezzo-soprano et de Marco Bussi, le baryton.

Mais ils se rattrapent dans le « Magnificat septem vocibus » pour, à l'unisson avec Ana Maria et Luca (qui, à l'entracte, avait changé de chaussettes) finir sous les acclamations des Bisontins conquis par tant d'humanité.

Les musiciens italiens, une fois de plus, prouvent qu'ils sont bien les maîtres de la musique sacrée.

Paul-Henri PIOTROWSKY

Concerts de clôture

► Ultime concert du festival **aujourd'hui** à 17 h, église de Baume-les-Dames, Trio George Sand (programme différent de celui d'hier), tarifs 10 à 20 €.

Le « concert de clôture » proprement dit sera donné par l'Orchestre symphonique de Bâle (théâtre de Besançon, aujourd'hui à 15 h). Direction : Dennis Russell Davies, chef américain associé au festival (une première pour lui à Besançon). Œuvres de Beethoven et Holst. Tarifs : de 19 à 47 €.

Tous les concerts sont gratuits pour les moins de 12 ans. Tel. 03.81.82.08.72. www.festival-besancon.com